L'Illusion de l'Unité Atlantique et la Chute Délibérée de l'Europe

Par Frank , 3 septembre 2026

L'Illusion de l'Unité Atlantique et la Chute Délibérée de l'Europe



Par Frank Dumon

Introduction : La Faillite de la Pensée Unipolaire

L'architecture géopolitique contemporaine se trouve dans un état de transformation irréversible. Ce qui, au cours des trois dernières décennies, a été présenté par les think tanks et les médias de l'establishment occidental comme la « fin de l'histoire » – un ordre mondial unipolaire stable, dirigé par Washington et ses alliés européens – se révèle de plus en plus comme une illusion coûteuse, destructrice et moralement en faillite. S'appuyant sur les analyses révélatrices et détaillées de l'ancien colonel Lawrence Wilkerson, ancien chef d'état-major du secrétaire d'État Colin Powell, une vérité inconfortable est mise au jour, constamment ignorée par les médias grand public. La crise actuelle en Europe, la guerre dévastatrice en Ukraine et l'effondrement apparent du projet transatlantique ne sont ni une malheureuse coïncidence, ni le résultat d'un expansionnisme russe imprévisible. Ils sont le résultat logique, et même voulu par

beaucoup à Washington, d'un agenda mené depuis des décennies par la Central Intelligence Agency (CIA).

Cet agenda, porté par des néoconservateurs et des mondialistes aveuglés par l'idéologie, a non seulement provoqué systématiquement la Russie, mais a aussi sacrifié la souveraineté, la prospérité et l'avenir de l'Europe sur l'autel du complexe militaro-industriel américain. C'est une histoire de trahison, de promesses brisées et d'incompétence administrative installée au sommet du pouvoir américain et européen. Dans cette première partie, nous exposerons comment les fondements du conflit actuel ont été posés, comment des figures comme Victoria Nuland et Anthony Blinken ont sacrifié un pays entier, et pourquoi la misère actuelle du continent européen est essentiellement une conséquence méritée de ce manque d'autonomie stratégique et de leadership moral.

Les Promesses Brisées de 1990 : George H.W. Bush et l'Occasion Manquée pour la Paix

Pour comprendre la catastrophe actuelle, il est essentiel de revenir à la fenêtre historique cruciale qui s'est ouverte au début des années 1990, lors de l'effondrement de l'Union soviétique. Il existait alors une possibilité réelle et tangible de créer une nouvelle architecture de sécurité inclusive pour le continent européen, une architecture qui s'étendrait de l'Atlantique à l'Oural. Comme Lawrence Wilkerson le souligne avec force et à plusieurs reprises, George H.W. Bush, un « gentleman de la vieille école » dont la parole avait encore un poids réel dans le monde diplomatique, a donné des garanties claires et sans équivoque à Mikhaïl Gorbatchev, au chancelier allemand Helmut Kohl, au président français François Mitterrand et au ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze.

La promesse était claire et fut confirmée lors de plusieurs entretiens bilatéraux : l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ne s'étendrait pas « d'un pouce vers l'est ». Au lieu de chercher la confrontation militaire, une nouvelle identité de sécurité européenne serait construite. Une voie claire serait créée pour que la Russie adhère aux structures politiques européennes, et éventuellement, si accord était trouvé, aux structures militaires également. Une toute nouvelle architecture de sécurité serait forgée, dans laquelle l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) jouerait un rôle central, et où la Russie serait traitée comme un partenaire égal, et non comme un ennemi vaincu à humilier.

Ce plan visionnaire, élaboré par le Joint Staff et soutenu par des hommes d'État responsables qui comprenaient l'histoire, fut cependant systématiquement et délibérément saboté. Le tournant vint avec l'élection de Bill Clinton. Wilkerson

s'exprime à ce sujet avec une netteté et un mépris inhabituels. Il décrit Clinton comme un politicien qui, soutenu par le lobby israélien (qui cherchait à se venger de Bush senior en raison de ses pressions pour respecter les accords d'Oslo), ouvrit les portes à une nouvelle forme effrénée de capitalisme d'État. En abrogeant la loi Glass-Steagall en 1999, l'État américain fut effectivement cédé à des intérêts corporatistes prédateurs et à des institutions financières.

Cette nouvelle élite du pouvoir, dominée par des géants comme Lockheed Martin, RTX (anciennement Raytheon) et Boeing, avait besoin d'un nouveau marché plus vaste pour ses systèmes d'armes et ses services militaires. La solution était simple, rentable et destructive : une OTAN élargie. Les promesses faites à Gorbatchev n'ont pas été simplement oubliées ou « mal comprises » ; elles ont été activement et délibérément brisées. Ce fut la trahison fondamentale qui a jeté les bases du conflit actuel. Wilkerson affirme que pour la première fois dans l'histoire, nous avons sacrifié une relation florissante et positive avec la Russie pour les profits à court terme des entrepreneurs de la défense et des dogmes idéologiques.

La Prise de Contrôle par le Complexe Militaro-Industriel et le Rôle de la CIA

L'exécution de ce rêve néoconservateur fut reprise au cours des décennies suivantes par un réseau profond d'idéologues, de lobbyistes et de services de renseignement. Lawrence Wilkerson rejette le récit selon lequel les États-Unis ou l'OTAN auraient « mal compris » les lignes rouges russes ou les sensibilités historiques de Moscou. « Je ne pense pas qu'ils aient mal compris quoi que ce soit, » déclare Wilkerson avec emphase. « Je pense qu'ils l'ont très bien compris. Ils savaient exactement ce qu'ils faisaient. »

La Central Intelligence Agency (CIA), selon Wilkerson, était « à fond » à la tête de cette opération. L'agence de renseignement n'était pas simplement un spectateur, mais le directeur actif de la déstabilisation de la périphérie européenne. Wilkerson révèle comment l'appareil de pouvoir américain a systématiquement « acheté », manipulé ou mis sous pression des parlementaires européens, des rédactions de journaux, des institutions académiques et des systèmes politiques entiers pour soutenir l'agenda de l'OTAN. Des dirigeants comme Jens Stoltenberg et Mark Rutte sont présentés dans cette analyse comme des produits de ce système : des fonctionnaires qui ont subordonné leurs intérêts nationaux aux objectifs stratégiques de Washington, et qui étaient prêts à tromper leurs propres populations sur la nature réelle de « l'expansion de la liberté ».

La CIA n'a pas seulement été impliquée dans l'organisation de la révolution de Maïdan en Ukraine en 2014, mais reste à ce jour le facteur le plus dirigeant et en même temps le plus haï en Ukraine. L'agence est responsable d'opérations, de formations et de flux de renseignements dont même le président américain n'a souvent pas une vue complète. « C'est comme ça qu'on fait les choses de nos jours, » note Wilkerson avec cynisme. Ce pouvoir de l'ombre a constamment sapé les solutions diplomatiques au profit de l'escalade militaire.

Victoria Nuland, Anthony Blinken et le Sacrifice de l'Ukraine

Les visages de cette politique destructrice sont des figures comme Victoria Nuland et Anthony Blinken. Wilkerson s'exprime de manière cinglante sur leur compétence et leur boussole morale. Il les classe, avec Robert Kagan et d'autres néoconservateurs, parmi les « personnes incompétentes et partiales » animées par une obsession idéologique plutôt que par un sens de la réalité ou le souci des vies humaines que coûte leur politique.

Leur objectif n'était ni la stabilité de l'Ukraine, ni la prospérité du peuple ukrainien, ni même la sécurité de l'Europe. Leur objectif était de saper l'Ukraine de telle sorte que le pays n'ait d'autre choix que de se sacrifier comme un « point d'appui sacrificiel » pour faire tomber la Russie. Wilkerson affirme que ces figures ont délibérément créé une situation où l'Ukraine était contrainte de choisir un leader et de suivre une voie qui mènerait inévitablement à un conflit avec la Russie. Ils savaient que cela arriverait, et ils ont délibérément poursuivi dans cette voie.

L'arrogance diplomatique de Nuland, rendue célèbre par sa remarque enregistrée « Fuck the EU » lors de la crise de Maïdan, est symptomatique d'un mépris plus large pour la souveraineté européenne. Blinken, qui a commencé sa carrière sous l'administration Clinton et est devenu l'architecte de la politique étrangère actuelle, a poursuivi cette ligne. Au lieu de négocier les préoccupations de sécurité légitimes de la Russie (comme l'exigence que l'Ukraine reste neutre et n'adhère pas à l'OTAN), chaque avertissement russe a été rejeté comme une rhétorique impérialiste. Ce n'était pas de la diplomatie ; c'était la mise en place d'un jeu d'échecs qui coûterait la vie à des millions d'Ukrainiens.

La Chute Méritée de l'Europe : Une Conséquence de l'Aveuglement Stratégique

La chute de l'Europe n'est pas un sous-produit de cette stratégie américaine ; c'en est une fonction. En se laissant convaincre de saboter les infrastructures énergétiques russes bon marché (comme Nord Stream 1 et 2) – un acte de

terrorisme économique contre sa propre population – et en se coupant des marchés asiatiques émergents, l'Europe s'est désindustrialisée. L'industrie allemande, traditionnellement le moteur du continent, est au bord de l'effondrement. Les entreprises délocalisent leur production vers les États-Unis ou l'Asie, attirées par des prix de l'énergie plus bas et un environnement géopolitique plus stable.

L'inflation, l'explosion des prix de l'énergie, l'augmentation des dettes publiques et les flux massifs de capitaux vers les États-Unis sont la conséquence directe de cette automutilation géopolitique. L'Europe est réduite à un État vassal, une « zone tampon » absorbant les chocs économiques et militaires d'un conflit qu'elle n'a pas initié, qu'elle ne voulait pas et qu'elle ne peut pas gagner. La misère actuelle du continent est donc, dans l'analyse dure et impitoyable de Wilkerson, pleinement méritée. Elle est le résultat d'un manque d'autonomie stratégique, d'un leadership moral absent et d'une soumission servile à un hégémon qui finira par laisser tomber l'Europe dès qu'elle ne sera plus utile.

Les dirigeants européens ont menti à leurs populations sur la nature du conflit, sur la faisabilité des sanctions et sur la volonté des États-Unis de défendre les intérêts européens avant les leurs. La réalité est que les États-Unis profitent de la guerre : ils vendent du gaz naturel liquéfié (GNL) cher à l'Europe, ils vendent des armes à l'Ukraine (financées par le contribuable américain) et ils voient leur concurrence industrielle en Europe disparaître. C'est une tempête parfaite d'extraction, et l'Europe en a volontairement ouvert la porte.

Conclusion de la Partie 1 : La Nécessité d'un Changement de Paradigme

Les révélations de Lawrence Wilkerson brossent un tableau sombre, mais éclairant, de l'origine de notre crise actuelle. La guerre en Ukraine n'est pas une anomalie ; c'est l'aboutissement de décennies de politique de provocation, d'expansion et d'hubris. La CIA, dirigée par des idéologues incompétents comme Nuland et Blinken, a anéanti les promesses de George H.W. Bush et plongé l'Europe dans un abîme. Reconnaître cette vérité est le premier pas douloureux vers la guérison. Tant que l'Europe s'accrochera à l'illusion qu'elle peut obtenir la victoire par plus d'armes et plus de sanctions, elle ne fera que précipiter sa propre chute.

La seule issue réside dans un changement de paradigme radical : rejeter la servitude atlantique, rétablir des relations diplomatiques fondées sur la réalité plutôt que sur l'idéologie, et reconnaître que l'avenir de l'Europe ne se trouve pas à Washington, mais dans une position indépendante pouvant servir de pont dans un monde multipolaire émergent. Dans la Partie 2, nous examinerons comment ce monde

multipolaire prend déjà forme, notamment à travers l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) et les pays BRICS, et pourquoi ce nouvel ordre, malgré les craintes occidentales, constitue la seule base réaliste pour une paix et une prospérité à long terme.

Partie 2 : Le Déclin du Modèle Atlantique et l'Émergence d'un Ordre Mondial Multipolaire



L'OCS et les BRICS comme Symboles d'une Nouvelle Réalité

La Faillite du Modèle Unipolaire et l'Optique du Pouvoir

Alors que l'Occident s'enlise dans un cycle d'apitoiement et d'escalade, un ordre mondial fondamentalement différent se dessine à l'Est. Le récent sommet de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) au Kirghizistan, où les dirigeants de la Russie, de la Chine, de l'Inde, de l'Iran et d'autres États membres se sont réunis, en est la preuve la plus éloquente. Comme l'analyste Einar Tangen le souligne avec acuité, il n'y a rien qui effraie plus Washington que l'image de ces dirigeants riant ensemble, se serrant la main et tenant des consultations constructives. Pour les penseurs hégémoniques de Washington D.C., c'est un « cauchemar ». Les deux pays les plus peuplés du monde (la Chine et l'Inde), combinés à la richesse en ressources de la Russie et à la position stratégique de l'Iran, forment un bloc qui rend impossible le rêve américain de domination mondiale.

L'OCS a évolué d'une simple alliance de sécurité axée sur le terrorisme et le séparatisme en Asie centrale vers une plateforme géoéconomique puissante. Cette transformation est cruciale. En recentrant l'attention sur le développement économique, les infrastructures et le commerce, l'OCS a créé un « cycle vertueux ». Des zones industrielles se construisent, les chaînes d'approvisionnement deviennent

plus sûres et la prospérité est générée. Cela contraste vivement avec le modèle occidental, qui, comme le dit Tangen, repose sur la « politique de la rareté » : créer des pénuries, contrôler les marchés et extraire de la valeur aux dépens de la périphérie.

Consensus au lieu de Contrainte : La Philosophie du Nouvel Ordre

La différence fondamentale entre l'ordre multipolaire émergent et le modèle unipolaire mourant réside dans la philosophie de gouvernance. Le modèle occidental est intrinsèquement hiérarchique et coercitif : « Vous êtes soit avec nous, soit contre nous. » Les pays sont contraints de choisir, et les comportements divergents sont punis par des sanctions, des changements de régime ou une guerre économique, comme on le voit actuellement dans les pressions sur le Venezuela, Cuba et l'Iran.

Les pays de l'OCS et des BRICS utilisent en revanche un modèle de consensus. Comme le souligne Tangen, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de désaccords. Au contraire, dans un monde multipolaire, il y a plus de perspectives. Mais le mécanisme de résolution des conflits n'est pas la menace de chars ou de sanctions, mais une négociation patiente autour de la table. Le point de départ est que la sécurité d'un pays ne doit pas se faire au détriment de la sécurité d'un autre, et que chaque pays a le droit de choisir sa propre voie de développement, libre de toute ingérence de la part de banquiers ou de services de renseignement étrangers. Ce respect de la souveraineté et de la diversité culturelle est le ciment qui unit ces nations diverses.

L'Axe Stratégique : Russie, Chine et l'Illusion de l'Isolement

La relation entre la Russie et la Chine au sein de l'OCS est l'épine dorsale de ce nouvel ordre. Les commentateurs occidentaux tentent souvent de dépeindre ce partenariat comme un mariage d'inégaux, où la Russie serait réduite à un simple fournisseur de matières premières pour la Chine. La réalité est cependant beaucoup plus nuancée et mature. La Russie est consciente de la gravité économique de la Chine, mais en élargissant l'OCS à l'Inde, à l'Iran et aux États d'Asie centrale, elle empêche la Chine de devenir un hégémon incontesté au sein du bloc. C'est un système équilibré de freins et contrepoids.

Les négociations sur des projets comme le gazoduc Power of Siberia 2 illustrent cette dynamique mature. Au lieu d'ultimatums occidentaux, on assiste à des négociations patientes sur les délais et les conditions. La Russie a réussi à réorienter avec succès ses exportations d'énergie vers l'Asie, ce qui a fait que les sanctions occidentales ont

en grande partie manqué leur effet destructeur escompté. Mieux encore, ces sanctions ont forcé la Russie à moderniser son économie et à briser sa dépendance au système financier occidental (le dollar), un processus désormais accéléré dans toute l'OCS par le développement de systèmes de paiement alternatifs.

Le Dilemme de l'Inde : Pris Entre l'Est et l'Ouest

L'une des dynamiques les plus fascinantes au sein de l'OCS est la position de l'Inde. New Delhi a pendant des années tenté d'être un « pôle de pouvoir indépendant », tout en étant courtisée par les États-Unis comme un « bouchon » contre la Chine. Les États-Unis espéraient que les tensions frontalières historiques entre l'Inde et la Chine pourraient être utilisées pour attirer définitivement l'Inde dans le camp occidental. Cette stratégie échoue cependant lamentablement.

Comme l'analyse Einar Tangen, l'Inde est traitée de manière de plus en plus mauvaise par Washington, notamment par des tarifs douaniers arbitraires et un manque de respect pour son autonomie stratégique. En même temps, la Chine est devenue le plus grand partenaire commercial de l'Inde, non par décrets politiques, mais parce que les biens chinois répondent à la demande du consommateur indien en termes de qualité et de prix. L'Inde tente d'équilibrer, mais la réalité s'impose : une position indépendante est incompatible avec les exigences hégémoniques de Washington, qui exige une soumission totale. Le rapprochement entre l'Inde, la Russie et la Chine dans le cadre de l'OCS est donc un signe que l'Inde choisit une coopération pragmatique basée sur les intérêts plutôt qu'une loyauté idéologique envers un hégémon moribond.

Conclusion et Recommandations pour l'Avenir

Les analyses de Lawrence Wilkerson et d'Einar Tangen mènent à une conclusion inéluctable : l'ordre mondial unipolaire n'est pas seulement moralement en faillite, mais aussi fonctionnellement mort. Les tentatives des États-Unis de maintenir leur domination par l'escalade, y compris la rhétorique inquiétante sur les armes nucléaires tactiques, témoignent d'un pouvoir désespéré et déclinant. L'Europe, en tant que vassale fidèle, porte le fardeau le plus lourd de cette chute.

Pour les penseurs indépendants, les publicistes et les décideurs politiques qui veulent faire face à la réalité, les recommandations suivantes sont essentielles :

- **Indépendance Intellectuelle :** Rompre radicalement avec les récits des think tanks atlantiques. Analyser la géopolitique du point de vue du Sud global et des pays BRICS, et non de la supériorité supposée du modèle occidental.

- **Préparation à l'Économie Post-Dollar :** Comprendre que la dédollarisation n'est plus une théorie, mais une réalité qui s'accélère. Les structures économiques et juridiques doivent être adaptées pour permettre le commerce et la coopération hors de portée des sanctions occidentales.
- **Diplomatie et Coopération Directes :** Contourner les canaux officiels occidentaux corrompus ou aveuglés par l'idéologie. Établir des liens directs avec des organisations, des intellectuels et des institutions en Russie, en Chine, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient, fondés sur le respect mutuel et des expériences historiques partagées (comme l'histoire commune de la résistance anticoloniale).
- **Documentation et Archivage :** Comme dans mon propre projet 'Le Prix de l'Illusion', il est crucial de documenter la vérité. Préserver et partager des sources primaires, des photographies et des témoignages (comme mes archives du Vietnam) est un acte de résistance contre la falsification historique occidentale.

Sources Consultées

1. Diesen, G. (Hôte). (2026). *Lawrence Wilkerson: NATO & the EU are Dead - A New World Emerges*. [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/H9gD_YOeJwA (Transcription et analyse consultées via Glenn Diesen Substack et archives connexes).
2. Diesen, G. (Hôte). (2026). *Einar Tangen: Russia, China, Iran & India Build a New World Order at the SCO Summit*. [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/96MJ0ejUG8c (Transcription consultée via The Singju Post et Glenn Diesen Substack).
3. Wilkerson, L. (2021-2026). Diverses analyses et interviews concernant le rôle de la CIA, l'expansion de l'OTAN et la situation en Ukraine, notamment via The Analysis.news et WBUR.
4. Tangen, E. (2026). Diverses publications et analyses sur l'Organisation de Coopération de Shanghai, la géoéconomie et l'ordre mondial multipolaire, notamment via le Taihe Institute et des publications personnelles sur Substack.